

X  
X  
X de la Ligue  
X  
X Communiste.  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Publié par la Commission Exécutive de la Ligue Communiste.

-----

Sommaire.- Epilogue à la Conférence Nationale: la position du camarade Vitte.- Projets de Statuts du Plenum et du Secrétariat de la Ligue Communiste Internationaliste.- Pour la discussion sur la crise du Parti socialiste S.F.I.O. : Résolution adoptée par la Commission Exécutive de la Ligue Communiste.- Résolution proposée par le camarade Naville.

-----

C'est avec un très grand retard que nous reprenons la publication régulière du Bulletin intérieur de la Ligue. La faute en incombe entièrement à la C.E. Mais, depuis la Conférence nationale, notre principal effort a été porté vers la parution régulière de la VERITE, à quoi la CE ne parvient d'ailleurs qu'imparfaitement depuis quelques semaines.

Néanmoins nous pouvons maintenant reprendre la publication régulière du Bulletin. Selon la décision de la C.N., il devra paraître deux fois par mois. Une large part devra y être réservée à la discussion. Nous invitons donc les camarades à nous envoyer leurs articles.

En même temps le Bulletin les différentes Commissions de la CE publieront des circulaires. Une circulaire concernant notre attitude devant la crise socialiste a déjà été envoyée à tous les groupes.

Tout le matériel publié dans le Bulletin est destiné à la discussion autant qu'à l'information.

-----

Le bulletin est exclusivement réservé aux membres de la Ligue.

## Epilogue à la Conférence Nationale.

### La position du camarade Vitte.

Après la CN, tout un groupe de cam. de la R.P. se sont solidarisés avec les exclus, en démissionnante la Ligue. C'est ce groupe qui a fait paraître un tract: "l'internationale" (?) dans lequel on publie une déclaration de 35 soi-disant exclus, qui sont en réalité 6 exclus avant et pendant la CN, et ceux qui ont démissionné après.

Vitte, représentant de la section grecque au Plénium n'a pas signé cette déclaration. Voici celle qu'il a faite devant le S.I. et qu'il a répétée devant le secrétariat de la Ligue:

La scission préconisée par le S.I. quelques jours avant la CN de la L.C. et effectuée par la direction de la Ligue, me paraît totalement injustifiée.

Elle porte un double coup. 1° parce qu'elle met en dehors de l'organisation les meilleurs militants de l'organisation française (plus de 34 membres) et deuxièmement parce que les procédés appliqués pour arriver à cette scission constituent une atteinte à l'autorité et au prestige de l'organisation internationale, puisqu'ils sont étrangers à nos principes.

Comme membre du S.I., je me réserve le droit de porter ces questions devant la prochaine conférence internationale et de demander à l'organisation internationale d'imposer à la Ligue française de revenir sur ses décisions.

Vitte, 10.10/33.

Nous nous bornerons à souligner 1° que la "scission" a été faite par ceux qui ont démissionné de la Ligue. 2° que Vitte l'instigateur et l'organisateur de ce courant scissionniste se cache hypocritement derrière lui, et n'a même pas osé signer la lettre de démission de ses camarades. 3° il laisse complètement de côté la fond politique de l'affaire, c'est à dire l'orientation politique de ceux qu'il a amené à quitter la Ligue, et que le journal des bordigistes italiens "Prometeo", caractérise comme "une opposition nette à la nouvelle position de Trotsky pour de nouveaux partis et une nouvelle internationale".

Nous publions comme complément une lettre adressée par le cam. Gourov au S.I. relativement à l'attitude de Vitte:

1. Au S.I.
2. Statut du plénum.
3. Sur la crise du parti socialiste.
4. Résolution adoptée par la C.E.
5. Discussion: Résolution du cam Naville.

1. Au S.I. Vous trouverez ci-dessous la lettre que le c. G.G. a adressée par mon intermédiaire au S.I. n'ayant pas les possibilités de dicter en français.

8.10.33.

Chers camarades,

A la veille de la Conférence de la Ligue j'ai adressé au c. Vitte une lettre personnelle dans laquelle j'ai fait la tentative de retenir Vitte de mouvements ultérieurs sur cette pente sur laquelle il est engagé et qui ne peut rien apporter de bien, ni à l'Opposition internationale, ni à la section grecque, ni au c. Vitte personnellement. J'ai rappelé à Vitte que sa conspiration scissionniste dans la Ligue de Paris trouverait inévitablement un retentissement international et se reflètera maladivement surtout sur la section grecque.

Si s'engage une lutte ouverte et aigue, alors les deux côtés défendront inévitablement leurs points de vue devant toutes les sections, y compris la section grecque. Et comme il est d'avance tout à fait évident que la majorité écrasante de toutes les sections qui ont mené la lutte avec Landau, Mill, Well et autres ne trouveront rien de nouveau dans l'opposition du c. Vitte qui reproduit la lutte de ces personnes seulement dans une forme inspirée, en dernière lieu la chose se réduira à ce que le c. Vitte, après avoir subi une défaite dans la Ligue et dans toute l'opposition internationale, inévitablement tâchera d'opposer la section grecque à toute notre organisation internationale. Cette tentative amènera inévitablement par la logique même de la situation à la décomposition de la section grecque et à sa transformation en secte nationale de Vitte. Cette analyse perspective formulée brièvement dans ma lettre, Vitte l'interprète dans sa réponse comme une tentative de ma part d'éliminer la section grecque. Je ne pense pas que Vitte ne comprenne pas le sens de ma lettre. Son interprétation est destinée non à moi, ni en générale à l'opposition internationale, mais à la section grecque. Autrement dit Vitte s'est déjà occupé complètement d'opposer la section grecque à l'opposition internationale sans s'arrêter à accourir à des insinuations déloyales.

Quoique Vitte dans sa lettre parle de son "orthodoxie" bolchévique, moi personnellement, sur la base de toute l'expérience faite avec Vitte, je suis venu à la conclusion que, bien qu'il ait assimilé telles ou telles autres formules théoriques ou stratégiques de l'O.G., il est au fond profondément étranger à la conception et aux méthodes du bolchevisme. Il le manifeste en particulier dans sa lettre à moi. M'attribuant la tentative monstrueuse d'éliminer la section grecque il s'écrie pathétiquement: Pendant que l'Opposition de Gauche s'oriente vers les socialistes de gauche, nous sommes intolérants et hostiles à l'égard de l'organisation bolchévique en Grèce. Autrement dit, Vitte développe la thèse de Jacomi: nous faisons un tournant à droite et c'est pourquoi nous sommes contraints de rompre avec des véritables bolchévicks.

Je ne crois pas qu'il vaudrait la peine de s'arrêter sur cette insinuation, si derrière elle ne s'est pas cachée la compréhension radicalement fautive de toute notre nouvelle orientation. Vitte croit probablement, qu'elle signifie des rapports plus conciliateurs à l'égard du centrisme, menchevisme etc. En réalité cette

circonstance, que les organisations socialistes nous obligent à nous, nous oblige doublement de garder la ténacité principale et la discipline intérieure les plus strictes. Ce n'est qu'à cette condition que nos cadres peu nombreux peuvent donner une influence révolutionnaire salutaire sur les partis gauche-centristes. Ainsi, la nouvelle orientation exige une cohésion plus étroite de nos propres rangs et plus d'intransigeance envers les vacillations de toute sorte, des méthodes menchévistes de l'organisation et des intrigues personnelles et insinuations.

La réponse du c.Vitte montre que ma tentative d'appeler à sa responsabilité révolutionnaire était une faute. Je la corrige en portant tout cet épisode officiellement à la connaissance du S.I. comme organisme dirigeant de notre organisation internationale.

G.G.

2. Statut du Plénum et du Secrétariat international.

Nous publions ci-dessous le projet de statut international qui nous est transmis par le S.I. Tous nos groupes doivent se prononcer à ce sujet.

1. Le Plénum est composé des délégués des sections suivantes: Allemagne, Urrs, France, Belgique, Italie, Grèce, Hollande;
2. Le Plénum élargi est composé des membres du Plénum avec les délégués de toutes les autres sections;
3. Le S.I. est composé par les représentants des sections résidentes à Paris;
4. Le S.I. reçoit son mandat du Plénum des autres instances supérieures (Plénum élargi, Conférence Internationale) et il agit sur la base de leurs directives générales;
5. Toutes les questions sont décidées au S.I. à la majorité des voix et sont OBLIGATOIRES pour toutes les organisations qui se trouvent au dessous et avant tout POUR LES MEMBRES DU S.I. LUI-MEME;
6. Les membres du S.I. qui se trouvent en minorité ont le droit de porter leur opinion personnelle à la connaissance des directions de toutes les sections. Evidemment, les décisions prises entrent en vigueur immédiatement; d'ailleurs les membres de la minorité sont tenus de donner l'exemple d'une discipline inébranlable;
7. Quant aux questions d'une importance exceptionnelle les membres de la minorité du S.I. peuvent exiger la convocation du Plénum ou du Plénum élargi. Au cas où la majorité du S.I. trouve que la convocation du Plénum ou du Plénum élargi n'est pas opportune ou n'est pas réalisable pour des raisons matérielles, la minorité peut exiger un referendum des directions de toutes les sections. Les décisions de la majorité des directions des sections sont obligatoires. COMPLEMENT: vu que les représentants de la section belge et hollandaise résident dans une autre ville, il se montre nécessaire de régulariser les relations de façon, d'un côté, à faciliter la participation de ces deux représentants aux solutions des questions les plus importantes, d'un autre côté, à ne pas retarder le travail courant et les décisions les plus urgentes. Dans ce but, tous les documents sur les questions pendantes doivent être communiqués à temps aux deux représentants de la section belge et hollandaise;
8. Tout le travail courant est rempli par l'ensemble des membres du S.I. qui nomme dans son sein une Commission Administrative de trois membres, ayant la tâche d'exécuter les décisions du S.I. et d'assurer la marche quotidienne des affaires concernant celui-ci;
9. Dans toutes les questions qui exigent une décision immédiate,

indépendamment de leur importance, l'ensemble des documents qui se trouvent à Paris et par lesquels se compose le S.I. peuvent prendre la décision sous leur propre responsabilité.

### 3. Sur la crise du parti socialiste.

La C.E. a décidé d'ouvrir une discussion dans la Ligue sur la tactique de la Ligue communiste vis à vis de la social-démocratie. Pour engager cette discussion nous publions deux documents. L'un est la résolution adoptée par la C.E. (par 4 voix dont une avec réserves, contre 3). Les membres de la C.E. travaillant en province n'ont pas encore fait connaître leur opinion. L'autre est la résolution qui fut soumise à la C.E. par le cam. Naville.

### 4. Résolution adoptée par la C.E.

Cette résolution proposée à la CE de la Ligue a pour but de fixer l'orientation et le système de notre travail dans la SFIO durant la période la plus proche. Elle n'entend pas aborder l'ensemble même de notre activité nouvelle tant dans les masses en général que dans les partis ou groupements ouvriers.

1) L'écrasement du mouvement ouvrier allemand confirme la trahison de la 2.Int. et la déchéance de la 3., la conséquence de cette défaite implique pour les bolchevik.-lén. qui n'avaient pas cessé de proclamer l'importance décisive du développement de la situation allemande, l'orientation, la tactique qui eut permis la victoire; la nécessité d'oeuvrer à la reconstitution d'une internationale révolutionnaire: la 4.Int. ayant pour base les principes fondamentaux qui présidèrent à la création de la 3.Int. et l'expérience de cette décennie.

Si le noyau des bol.-lén., grâce à la méthode d'investigation marxiste, pouvait tirer les leçons des événements d'Allemagne et déterminer la voie à suivre, une telle défaite eut pour conséquence dans les rangs ouvriers internationaux un chaos idéologique et une dépression profonde. En réaction contre la vague fasciste, une certaine recrudescence d'illusions démocratiques, les besoins de conserver les conquêtes ouvrières, se manifeste dans la classe ouvrière internationale, l'absence d'un pôle révolutionnaire d'attraction puissant, laisse les masses travailleuses dans le désarroi et accessibles seulement à la propagande social-démocrate. D'autre part, les nécessités politiques des impérialismes rivaux de l'Allemagne poussent ceux-ci à utiliser dans une assez grande mesure l'antagonisme démocratie-fascisme, ce qu'exploitent également les social-démocrates.

2) La L.C.I., noyau de la 4.Int. facteur décisif de la révolution prolétarienne, aborde cette nouvelle étape, particulièrement en France, avec une faiblesse d'organisation et de moyens de propagande contrastant avec la puissance potentielle de sa politique.

Le CF est dissous comme parti, son influence active sur les masses se réduit chaque jour, il ne subsiste que sur les reflets de gloire de la révolution russe. Il s'est éverté incapable d'abattre la SFIO, dont l'influence dans les centres ouvriers et paysans, progressa et continue à progresser.

La crise de la SFIO a mené sur une question de discipline à une rupture correspondante aux luttes des différentes couches sociales dans la SFIO et à leurs intérêts. Cette rupture qui se réalisa sous la pression ouvrière marque l'orientation du cours de la SFIO à travers les crises qui ne manqueront pas de l'étreindre encore, mais

cette orientation peut au stade actuel de la crise calculer dans une grande mesure l'influence socialiste, son organisation et son rôle.

3) Le travail indépendant de la IC dans la lutte des classes en France, le travail hardi de masse sous toutes ses formes, est l'axe de notre action et notre raison d'être. Ne faire aucune concession sur la notion de parti et son rôle, combattre avec acharnement la SFIO restent notre tâche; mais il faut l'aborder avec la claire notion de la situation présente pour la mener à bien.

a) Sur le plan de l'action publique: sans compromis aucun de doctrine, notre tactique doit se baser sur le rapport des forces actuelles, entre le communisme et le réformisme tant sur le plan de la lutte des partis que sur le plan syndical; sur une notion exacte du discrédit jeté sur les idées communistes pour la déformation stalinienne. Il faut partir du fait que toute l'activité du PC officiel ne peut que pousser les masses qui s'éveilleront à la vue politique à passer par la SFIO tant qu'une forte organisation communiste ne sera pas récréée. A l'avenir, la SFIO sera plus en plus le confluent des couches ouvrières et paysannes à la recherche d'une vie politique pour défendre leurs intérêts dans la crise du régime. Notre tâche: ne faire avec ces masses aucun ultimatum, favoriser leur expérience, les guider, se mêler à elles tout en conservant notre drapeau.

b) Dans la présente situation de notre force, de nos moyens de propagande, la question se pose d'utiliser au mieux chaque force nouvelle, de bien calculer les points d'appui de nos leviers: se contenter de l'action extérieure, faire se proclamer et sortir de la SFIO, chacun de nos nouveaux partisans dans la SFIO serait pour nos idées actuellement, plus décoratif que progressif, sauf cas d'exception. Il faut exploiter au maximum les possibilités relatives démocratiques de la SFIO (toute réserve était faite sur la valeur de cette démocratie) pour y créer un courant propre à wagonner les ouvriers de leurs idées présentes à nos idées. La SFIO par la situation de la lutte de classes en France a une vie politique assez ardente, elle subit plus que le PC la pression des couches sociales diverses, leur différenciation entre les différents représentants sera de plus en plus aigue.

Si par la suite de la secession on assiste à un resserrement de la base autour de sa direction, ce n'est qu'un phénomène passager. Demain, une couche se créera forcément contre la direction actuelle. Elle exprimera le courant ouvrier qui cherchera une politique révolutionnaire qu'il ne peut trouver que dans notre organisation. Pour hâter ce rassemblement, pour l'aider à trouver sa voie vers la 4. Int., pour le préserver au maximum des influences confusionnistes de toutes sortes, la Ligue doit profiter au maximum des conditions actuelles pour jeter nos bases.

La CE décide de constituer une Commission composée des camarades dont la tâche sera

- a) de suivre l'activité et la vie politique de la SFIO, ses tendances, leur développement,
- b) de désigner les camarades qui entreranno dans le PS pour y effectuer un travail clandestin,
- c) de suivre et de guider ce travail sous la direction de la CE; prendre des liaisons, pousser à la constitution d'une fraction de gauche, en définir sa base (entre un minimum et un maximum), définir les régions où ce travail sera mené.

d) de suivre pas à pas le développement de cette fraction. ne pas se faire des illusions, ni se figer sur un schéma préconçu. Si besoin est, modifier cette tactique,

e) de donner les indications précises quant à notre action extérieure pour la combiner à ce travail intérieur au PS.

5. Résolution déposée à la CE par la camarade NAVILLE.

L'attitude du nouveau parti communiste vis à vis de la SFIO doit se déterminer d'après les principes suivants:

1) L'évolution de la gauche SFIO est avant tout subordonnée à l'existence et au développement de notre parti, et à la vie de ses organisations de base, agissant comme un pôle d'attraction.

2) La tactique léniniste du front unique reste l'arme fondamentale de cette évolution.

3) L'attitude de notre parti communiste vis à vis du parti socialiste est actuellement la mise au pied du mur constante, l'invitation à passer des paroles aux actes, en marquant le manque ou le manque de cohésion. Vis à vis du P.S. notre affirmation fondamentale est que seule le drapeau de la 4. Internationale peut mener le prolétariat à la victoire.

4) Par le canal de sympathies, de liaisons, notre parti encourage la tendance de gauche, la poussant à la rupture avec sa droite, la poussant à organiser ses forces (journal etc...). Exceptionnellement, nos militants pourront entrer dans la SFIO pour aider à ce travail.